

# Faire la musique, faire la société

**Dans des sociétés en mutation, les institutions musicales doivent repenser la place du musicien dans la société comme celle d'un acteur capable de créer, relier, transformer.**

**Talia Bachir-Loopuyt, HEM Genève** Penser le rôle du musicien dans la société depuis les institutions d'enseignement supérieur s'apparente à un exercice de navigation délicat. Nous voguons au quotidien entre des certitudes contradictoires: entre l'évidence qu'il faut adapter nos pratiques face aux bouleversements sociétaux et la conviction que les grands et grandes artistes ont toujours été des acteurs de la société. Nous sommes pris parfois dans les feux de critiques, pointant les inégalités d'accès à la musique ou la domination de la tradition savante occidentale, mais aussi confortés par l'optimisme de ceux et celles qui continuent à croire au pouvoir de la musique (y compris classique) de dépasser les frontières culturelles et sociales. Comment parvenir à s'orienter face à ces vents contraires?

## Un foisonnement de réflexions

Sur le musicien dans la société, on trouve une littérature foisonnante. Des études de cas scrutent des projets musicaux à vocation sociale, mettent au jour des contradictions fortes mais aussi la capa-

cité de certains à se transformer. Des travaux proposent une réflexion renouvelée sur «l'impact social» de la musique, la «citoyenneté artistique», «l'art comme service public». Dans cet océan de publications, l'étude *Musicians as «Makers in Society»* (Gaunt et al., 2021) fournit une précieuse boussole. Tout en synthétisant des réflexions foisonnantes, elle propose une vision unifiée propice à remettre en cause la dichotomie traditionnelle entre «l'art» et le «social».

## Du musicien-interprète au musicien «faiseur»

La notion de musicien comme «faiseur» (on serait aussi tenté de traduire «maker» par «artisan» ou «acteur engagé») marque un déplacement notable. Il ne s'agit plus de penser les musicien-ne-s comme des interprètes d'œuvres ou répertoires mais comme des acteur-ric-e-s qui font advenir des situations musicales en relation étroite avec des contextes et des publics. Les musicien-ne-s sont vu-e-s comme médiateurs, co-créateurs, travaillant avec des collectifs variés. Dans cette optique, la qualité artistique ne se mesure pas seulement à des critères techniques, elle intègre aussi des dimensions de sens, de relation, de responsabilité. Elle suppose, en parallèle de l'acquisition de savoir-faire instrumentaux et artistiques, le développement d'une posture réflexive, de compétences de collaboration, d'une sensibilité aux enjeux sociétaux et écologiques.

## Et dans nos Hautes Ecoles?

Former des musiciens capables d'être des «faiseurs en société» suppose une évolution des pédagogies et des cultures institutionnelles. L'étude *Musicians as «Makers in Society»* formule des préconisations en ce sens, s'appuyant sur les réflexions de groupes de travail internationaux – notamment de l'AEC et du réseau SIMM (Social Impact Through Music Making).

Les Hautes écoles suisses n'ont de leur côté pas attendu pour développer des initiatives au

niveau des plans d'étude, la formation continue, la recherche, la pratique. Du projet Innosuisse «Art for Ages, Musica e parole» avec des partenaires du secteur de la santé à Lugano au projet lucernois «Music as Empowerment» mené avec des mineurs réfugiés, du projet «Music in Context» à Berne au «Projet d'école 2023-2032» fixant comme axe le «dialogue avec la société» à Genève, en passant par des modules de cours et programmes de formation continue spécifiques sur les projets à vocation sociale, la citoyenneté artistique, la musique communautaire, la médiation musicale à Genève, Lausanne, Bâle et Zurich: les initiatives sont multiples, employant des terminologies différenciées, émergeant à différents niveaux de nos institutions.

S'il est de ce fait difficile d'acquérir une vision d'ensemble, il est d'autant plus essentiel de croiser les regards: entre différentes Hautes écoles et, au sein de chacune, entre différents départements et filières, afin d'identifier des points de recoupement, trouver des leviers pour impliquer de manière plus large les équipes pédagogiques. Il importe aussi de se relier à des expertises venant des sciences sociales, du travail social et la santé, aussi bien que d'artistes et activistes. C'est à condition de s'associer, de composer avec ces regards pluriels que nos Hautes Ecoles deviennent elles-mêmes des «faiseuses»: ressources d'imagination, de dialogue et de transformation pour la société.

## Références

Gaunt, Helena, et al. «Musicians as «makers in society»: A conceptual foundation for contemporary professional higher music education.» *Frontiers in Psychology* 12, 2021.

Baker, Geoffrey. *Rethinking social action through music: The search for coexistence and citizenship in Medellín's music schools.* Open Book Publishers, 2021.

Elliott, David, Silverman, Marissa, et Bowman, Wayne. *Artistic Citizenship: Artistry, Social Responsibility, and Ethical Praxis.* New York, NY: Oxford University Press, 2016.

[www.artsequal.fi/en/about](http://www.artsequal.fi/en/about)  
[www.aec-music.eu/projects/current-projects/aec-sms](http://www.aec-music.eu/projects/current-projects/aec-sms)  
[www.simm-platform.eu](http://www.simm-platform.eu)

### Präsidium

Valentin Gloor (HSLU), Präsident  
Rico Gubler (HKB), Vizepräsident  
Béatrice Zawodnik (HEM), Vizepräsidentin

### Administration

Viviane Caprez-Bregy | Milena Bucher  
[info@kmhs.ch](mailto:info@kmhs.ch) | [www.kmhs.ch](http://www.kmhs.ch)

### Mitglieder/membres

Conservatorio della Svizzera italiana (CSI)  
Haute École de Musique de Genève – Neuchâtel (HEM)  
HEMU – Haute École de Musique (Vaud, Valais, Fribourg)  
Hochschule der Künste Bern (HKB)  
Hochschule Luzern – Musik (HSLU)  
Musik-Akademie Basel / Hochschule für Musik FHNW  
Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)



Une collaboration entre la HEM Genève et Neojiba, Salvador de Bahia, 2017  
Photo: Marie Gaillard